

BUREAUX
 ROUBAIX, 48-51, Grande-Rue. Tél. 327.32.
 TOURCOING, 22, rue Carnot. Tél. 437.
 LILLE, 11, rue Paulherbe. Tél. 330.31.
 PARIS, 22, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.84.
 MOUSCRON, 103, rue de la Station. Tél. 3.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 61 fr.
 6 mois 113 fr.
 1 an 208 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 65 fr.
 6 mois 119 fr.
 1 an 238 fr.
 Compte chèques postaux : Lille 67

MÉDITATION DEVANT LA CRÈCHE

Noël ! Noël ! J'hésite, aujourd'hui, à pousser ce cri d'allégresse si familier à nos pères. Pour nous, les conjonctures sont mauvaises et nous marchons dans la nuit noire de nos discordes et de nos malheurs. Le deuil qui accable notre patrie est trop cruel et trop récent encore pour que nous puissions l'oublier ne fût-ce qu'une minute. Il faut du courage pour lancer par dessus les obstacles accumulés de ce temps, le cri de l'espérance.

Mais quel Français, nous serait-il interdit d'avoir du courage ? nous serait-il interdit d'espérer ? Non, certes, car la France prie dans son passé des raisons personnelles de s'appuyer sur le berceau de Bethléem. N'est-ce pas dans la lumière de la crèche, un jour de Noël, que la France s'est éveillée à la vie, sous les voûtes de Reims ? Le baptême de Clovis est la nativité chrétienne de notre pays. Et c'est un 25 décembre, aussi, en l'an 800, à Rome, que le Pape Léon III couronna Charlemagne. Ainsi aux premiers heures de notre histoire, quand notre unité nationale s'ébauchait, et que s'affirmait notre vocation catholique, nous trouvons la douce et joyeuse fête qui à tous jours gardé pour nous très spécialement, sa fraîcheur d'auror.

Donc, malgré la tristesse des temps, malgré nos peines, nos souffrances, nos privations, malgré tout ce qui peut faire que nos âmes se détachent par la douleur se replient sur elles-mêmes, et que nos cœurs blessés saignent abondamment, nous avons le droit, nous avons le devoir, en ce jour de la naissance de Christ, d'imposer silence à nos angusties et de joier aux échos de ce cri toujours neuf : Noël ! Noël ! Noël !

Notre inquiétude reprendra peut-être demain, mais, aujourd'hui, elle cède à la joie et l'esprit est en liesse. Les épreuves ne sont pas les ennemies de la joie, l'effort encourage bien moins.

Le nouveau-né de Bethléem, c'est l'ourlier tout puissant qui a refait le monde, il y a dix-neuf cents ans. Comment pourrions-nous ne pas évoquer son œuvre régénératrice au moment où il s'agit pour nous, Français d'avoir foi en la restauration, matérielle, sociale de la patrie ? Comment pourrions-nous ne pas chanter à plein cœur : Noël ! Noël ! quand nous voyons la France, ses bergers et son peuple, reprendre la traditionnelle marche à l'étoile et s'enager dans la voie de la vie où il n'y a pas à redouter ce chute définitive ?

Croyants et incroyants ont tant de choses à apprendre auprès du divin berceau où tout se rencontre en la fête sublime : la lumière, la douceur, la force et surtout l'espoir. Nous n'avons jamais eu autant besoin qu'aujourd'hui de lumière pour voir clair dans nos consciences où le sens de la vie s'est faussé, le ressort du devoir affaibli, l'égoïsme démesurément accru. C'est là le désordre le plus grave, celui duquel découlent tous les autres. Que deviendrions-nous si l'étoile nous abandonnait comme elle a abandonné les Mages ? Comment reconnaître la voie droite, celle qui doit conduire notre pays au havre du salut, parmi tant de routes sans issue, faites pour égarter nos pas ? Pour avoir voulu dans un moment de folie, éteindre toutes les étoiles, nous avons marché vers l'abîme.

Et quelle force ne faut-il pas à l'heure présente pour accomplir l'effort nécessaire, pour obéir aux consignes nouvelles, pour résister aux suggestions malicieuses, pour résister des Français, rien que des Français et suivre l'illustre chef qui nous dirige tous les exemples.

Noël est aussi un douceur, c'est-à-dire un amour, un lien, une fraternité, un amour. Ah ! si tous les Français pouvaient se reconnaître, se grouper tous autour du même idéal patriotique et bannir à jamais de la communauté nationale les discordes qui nous ont fait tant de mal. Il nous est permis de le demander à l'enfant de la Crèche, en ce jour de Noël.

Louis ROBICHEZ.

Nos ateliers étant fermés le jour de Noël, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas demain jeudi.



M. Pierre Champion, qui a été élu membre de l'Académie Goncourt (à droite), salue M. René Benjamin, secrétaire de cette compagnie. (Ph. Siphon)

La guerre à l'Est

Dans la tempête de neiges, les attaques bolchevistes sur le front central sont repoussées avec de lourdes pertes.

Le Maréchal parlera ce soir et demain aux prisonniers

Vichy, 24 décembre. — Le maréchal Pétain, Chef de l'Etat, adressera ce soir, à 20 heures (soit 21 heures dans les zones occupées et interdites), un message aux prisonniers, sur la longueur d'onde de 386 m. 60. Ce message sera enregistré et diffusé de nouveau, le jour de Noël, à 17 heures, sur toutes les antennes de la radiodiffusion nationale.

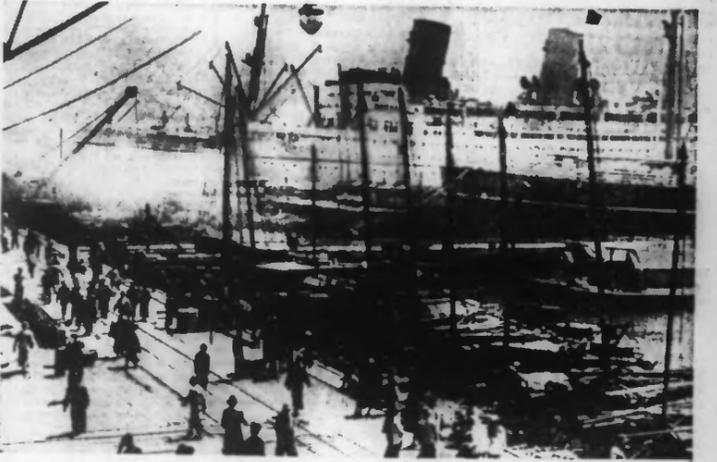


La Nativité a inspiré bien des peintres au cours des âges. Voici une œuvre de Juliaan Devriendt, intitulée « Chants de Noël », où s'exprime toute la ferveur des âmes simples. Elle figure au Musée d'art moderne, à Bruxelles. (Ph. Graphopress)

La BATAILLE pour les PHILIPPINES

croît en violence

Tandis que des combats acharnés se déroulent dans l'île Luçon, les Japonais ont occupé Davao, capitale de Mindanao



Le port de Kowloon, en face de l'île de Hong-Kong. (Photo Sado)

17 navires de guerre britanniques coulés depuis le 1^{er} décembre

Tokio, 23 décembre. — La section de l'armée et de la marine du grand quartier impérial annonce que les troupes japonaises qui ont débarqué sur Mindanao, aux Philippines, ont occupé entièrement Davao, la capitale de cette île, avec la collaboration des forces navales et aériennes.

Tokio, 23 décembre. — Selon l'avis des milieux compétents, la prise de Davao et le renforcement des attaques sur Manille permettaient de conclure que, sur le théâtre des opérations des îles Philippines, la décision est déjà acquise en faveur de l'armée japonaise. (Lire la suite page 2.)

Le bilan des pertes des adversaires en quinze jours de combats

- Tokio, 22 décembre. — L'agence Domei publie la récapitulation suivante des pertes infligées par les Nippons, pendant la première quinzaine des hostilités, aux marines et à l'aviation ennemies, ainsi que des pertes japonaises durant le même temps :
- Les pertes anglo-américaines**
- Navires de guerre**
- 29 COULÉS :
 7 navires de ligne ;
 2 croiseurs ;
 1 destroyer ;
 9 sous-marins ;
 2 canonnières ;
 1 dragueur de mines ;
 1 patrouilleur ;
 6 torpilleurs.
- 14 GRAVEMENT ENDOMMAGÉS
 3 navires de ligne ;
 2 croiseurs ;
 4 destroyers ;
 2 canonnières ;
 3 navires marchands armés.
- 5 ENDOMMAGÉS :
 1 navire de ligne ;
 4 croiseurs.
- 2 ARRASONNÉS :
 1 canonnière ;
 1 navire marchand armé.
- Navires marchands**
- COULÉS : 2.
 ARRASONNÉS : 421, dont 3 de gros tonnage.
 GRAVEMENT ENDOMMAGÉS : 2 non armés.
- Avions**
- Abîmés : 114 ;
 Détruits au sol : 662.
 Au total : 776.
- Les pertes nippones**
- 2 COULÉS :
 1 destroyer ;
 1 dragueur de mines.
- 5 NON RETOURÉS À LEUR BASE :
 5 sous-marins spécialisés.
- 2 GRAVEMENT ENDOMMAGÉS :
 1 croiseur léger ;
 1 dragueur de mines.
- 72 AVIONS PERDUS.
- Les relations germano-françaises**
- M. ABETZ**
 ambassadeur du Reich à Paris
SÉJOURNE A BERLIN
- Berlin, 23 décembre. — Répondant à la question de savoir si des faits nouveaux s'étaient produits dans les relations germano-françaises, le Wilhelmstrasse a déclaré qu'actuellement on ne pouvait prendre position à ce sujet. On apprend que M. Abetz, ambassadeur du Reich à Paris, séjourne en ce moment à Berlin.
- L'Académie des sciences morales et politiques, à pour la seconde fois cette année, distribué une somme de 500.000 francs provenant de la fondation Schüchtermann, sous forme de 174 prix de 2.000 à 6.000 francs, à des chefs de familles nombreuses.

La fin d'un porte-avions britannique torpillé par un sous-marin allemand

Berlin, 23 décembre. — Le coulage d'un quatrième porte-avions est une nouvelle perte sérieuse pour la marine de guerre britannique. L'agence D.N.B. donne les détails suivants sur ce haut fait d'armes. Le sous-marin « U 7 », commandé par le lieutenant de vaisseau Bigalk, ayant repéré dans l'Atlantique un convoi ennemi faisant route de Gibraltar vers l'Angleterre, lui donna la chasse.

Pour faire face à la situation catastrophique de la guerre MM. Churchill et Roosevelt confèrent à Washington

Amsterdam, 23 décembre. — On mande officiellement de Londres que MM. Churchill et Beaverbrook se trouvent aux Etats-Unis. Le bureau d'informations anglais annonce de Washington que MM. Churchill et Beaverbrook sont arrivés aux Etats-Unis pour discuter avec M. Roosevelt toutes les questions relatives aux efforts communs que nécessite la tenue de la Crèche, en ce jour de Noël.

La concession française de Changhaï est indemne

Changhaï, 23 décembre. — La colonie française de Changhaï n'a pas eu à souffrir des derniers événements et ses membres se portent bien.

La concession française ne communie plus avec la France que par radio. Elle se tient en constante communion de pensée avec les Français de la métropole et de l'empire.

MILLE ENFANTS DE FRANCE exprimeront dimanche leur affection au maréchal PÉTAÏN

Vichy 24 décembre. — Dimanche prochain un millier d'enfants venus de toute la France, manifestent leur affection au chef de l'Etat. A midi un déjeuner les réunira sous la présidence de M. Carcopino, autour d'une immense table dressée dans le Palais des Sources, que l'on aménage en ce moment.

A 14 h. 30, ils envahiront la salle des spectacles du Casino. Le maréchal aura devant lui mille têtes blondes ou brunes des petits garçons et des petites filles. Devant cet auditoire vibrant, on présentera une férie de Noël qui réserve d'agréables surprises aux écoliers français qui vont avoir le grand honneur d'être présentés au vainqueur de Verdun.

Les enfants de vive voix, répondront au message que le Maréchal leur adressa il y a deux mois. Puis, de nouveau, la scène s'animera. Sous les yeux ravis des petits, des artistes interpréteront une pièce poétique : « L'Apothéose », écrite par M. Saint-Georges-Bouhélier. « L'Apothéose », c'est la France du temps présent, entre l'exemple du passé et l'espérance de l'avenir.

Après le spectacle, qui sera radiodiffusé, les enfants défilent sur la scène. Dans deux immenses corbeilles, ils déposeront les lettres qu'ils ont écrites au chef de l'Etat après le discours familial qu'il prononça à leur intention en octobre. Chaque délégation aura apporté des lettres de écoliers restés chez eux. Il y aura près de quatre cent mille messages. Ce sera l'hommage de tous les enfants de France groupés, comme leurs aînés, autour du sauveur de la nation, et décidés, comme eux, à travailler au relèvement de la patrie.

Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les durs combats dans le secteur central du front de l'Est continuent. En plusieurs endroits, nos troupes ont repoussé avec succès de fortes attaques ennemies. Dix-neuf chars blindés soviétiques ont été détruits. Des contingents d'aviation de combat et de Stukas ont appuyé les combats qui se déroulaient sur terre. Ils ont infligé de lourdes et sanglantes pertes à l'ennemi, détruit de nombreux chars et véhicules de tout genre et mis hors de combat plusieurs batteries.

Dans les eaux de Sébastopol, la « Luftwaffe » a endommagé un navire de guerre soviétique au moyen d'une bombe qui porta de plein fouet. A l'est de la presqu'île de Péninsule, des avions de combat ont coulé un cargo de moulin à vent.

Dans la baie de Kola, un autre navire marchand a été endommagé par des bombes.

Ainsi qu'il a été annoncé par un communiqué spécial, un sous-marin, commandé par le lieutenant de vaisseau Bigalk a été torpillé dans l'Atlantique par un porte-avions britannique qui protégeait un convoi. Le sous-marin lança une torpille qui atteignit l'hélice du porte-avions et rendit celui-ci incapable de manœuvrer. Après avoir été atteint à l'avant et au milieu par deux autres torpilles, le porte-avions sombra par l'avant.

En Afrique du Nord, à l'est de Benghazi, des combats ont été déclenchés lundi. La bataille est encore en cours.

Dans l'ouest de la Crète, des avions de combat allemands ont dispersé des concentrations de troupes britanniques et des colonnes de chars automobiles.

Des installations militaires de l'île de Malte ont été bombardées de jour et de nuit.

Au cours de ces bombardements, des chasseurs allemands ont descendu deux avions britanniques.

Dans la nuit de lundi, l'aviation britannique, opérant avec de faibles forces, a jeté une minime quantité de bombes explosives et incendiaires sur des quartiers habités de quelques localités de la baie d'Égine. L'artillerie navale a abattu un bombardier ennemi.



Pour la première fois, au cours de leur existence, les habitants de nombreuses îles du Pacifique connaissent la guerre. Voici une portière de l'uso de ces îles heureuses. (Ph. Graphopress)



Des jeunes gens s'initient à la construction navale et présentent un « trois-ponts » de bataille. (Ph. Sado)